

AL-‘URWAT AL-WUTHQĀ

LES WAHHABITES

PAR LE SHAYKH
AL-ḤASAN AL-KATTĀNĪ

العروة الوثقى
AL URWAT AL WUTHQA

Les Wahhabites

- Shaykh al-Ḥasan al-Kattānī

al-‘Urwat al-Wuthqā

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Je pensais jusqu'à récemment que le fait de désigner les Gens de la *Sunnah* comme étant des « wahhabites » était révolu et que nous étions débarrassés de cela. Ce terme désignait initialement un mouvement armé qui finit par fonder l'Arabie saoudite en 1350 (1932 G.). Par la suite, cette désignation fut donnée, non seulement aux prêcheurs de la *Sunnah*, mais à l'ensemble du Mouvement islamique. Le chaos scientifique et les chocs successifs liés à la guerre déclarée contre tout ce qui est islamique ont eu pour conséquence une arriération; qui dans bien des cas concernaient ceux qui auparavant étaient des prêcheurs et savants de la *Sunnah*.

Celui qui réussit est celui qui parvient en toute circonstance et malgré les épreuves à garder une vision claire et une idéologie islamique juste; basée sur le Livre d'Allah et sur la *Sunnah* de Son bien-aimé Prophète – Prière et Salut d'Allah soient sur lui. Il ne dévie pas lorsqu'il est éprouvé et ne change pas face à l'adversité. Et c'est Allah qui guide sur la bonne voie et qui soutient.

Notre bien-aimé Prophète – Prière et Salut d'Allah soient sur lui – a appris aux Musulmans leur religion et leur a laissé des protections leur permettant de ne pas dévier dans leurs pratiques. Ceux-ci se résument comme tel :

1. Le *ḥadīth* du Groupe sauvé où est cité : « *Les Juifs se sont divisés en 71 groupes et les Chrétiens se sont divisés en 72 groupes et cette communauté (c.-à-d. la Communauté musulmane) se divisera en 73 groupes tous iront en Enfer sauf un. Ils ont dit : quel est-il ô Messenger d'Allah ? Il a répondu : celui qui est sur le même chemin que moi et mes compagnons* ». Et dans d'autres versions « *C'est le Groupe (la Jamā'ah)* ». *Ḥadīth* rapporté par Abū Dāwud, at-Timirdhī, Ibn Mājah et al-Ḥakīm; et considéré comme authentique selon les critères de l'imam Muslim.

2. Le *ḥadīth* du Groupe victorieux : D'après 'Imrān b. Ḥuṣayn – qu'Allah l'agrée – le Messenger d'Allah – Prière et Salut d'Allah soient sur lui – a dit : « *Restera toujours un groupe de ma Ummah se battant sur la vérité, apparent sur ceux qui les chargent, jusqu'à ce que le dernier d'entre eux ne combatte le Masīḥ ad-Dajjāl (le faux messie).* »

3. Le *ḥadīth* des trois siècles préférés d'Ibn Mas'ūd – qu'Allah l'agrée : « *Les meilleures personnes sont celles de mon siècle, puis de celui qui le suit, puis de celui qui le suit* ». L'imam an-Nawawī – qu'Allah lui fasse Miséricorde – commenta : « *La vérité est que le siècle du*

Prophète – Prière et Salut d'Allah soient sur lui – est celui des Compagnons, le second celui des Suivants (at-Tābi'īn) et le troisième celui de ceux qui les ont suivis (Tābi' at-Tābi'īn) ». (Exégèse de Ṣaḥīḥ Muslim par an-Nawawī). Ḥadīth authentique rapporté par al-Bukhārī et Muslim.

4. Le ḥadīth d'al-Ghadīr où il est rapporté qu'il nous a laissé le Livre d'Allah et ses proches comme dépôt : *« Ô vous les gens ! Certes je ne suis qu'un homme à qui le messager de son Seigneur va bientôt venir et je vais lui répondre. Je vous ai laissé deux choses d'une lourde importance : la première est le livre d'Allah, il s'y trouve la guidée et la lumière, prenez le livre d'Allah et accrochez-vous à lui ».*

Alors il a exhorté et appelé vers le livre d'Allah puis il a dit : *« Et les gens de ma maison, je vous rappelle Allah concernant les gens de ma maison, je vous rappelle Allah concernant les gens de ma maison, je vous rappelle Allah concernant les gens de ma maison ».* Rapporté par Muslim.

5. Le ḥadīth de la sécurité des compagnons : *« Les étoiles sont une sécurité pour le ciel, lorsque les étoiles disparaissent, ce qui a été promis parviendra, je suis une sécurité pour mes compagnons, lorsque je disparaîtrai, ce qui a été promis à mes compagnons se réalisera et mes compagnons sont une sécurité pour ma Ummah, lorsque mes compagnons disparaîtront, ce qui a été promis à ma Ummah parviendra ».* Rapporté par Muslim.

Ces protections contre la déviance démontrent qu'il existait une voie (ou méthodologie) durant les trois premières générations et qui fut portée par les compagnons, les deux générations qui les ont suivies et les proches (*Ahl al-Bayt*) – que le Salut soit sur eux – qui vivaient à cette époque.

Les paroles et les méthodologies saines de ces pieux prédécesseurs nous ont été préservées à travers les recueils d'aḥadīth authentiques, les livres des traditions (*sunnan*) et autres index (*muṣannafāt*). Ces paroles sont connues de ceux qui les ont recherchées et étudiées et sont ignorées par ceux qui n'en connaissent rien.

Après les Compagnons et les Suivants (*at-Tābi'īn*), les Musulmans furent dirigés par de grands imams de l'Islam. Il apparut également les Gens du Ḥadīth, gardiens de la *Sunna* et des traditions comme sources de compréhension de l'Islam après le Livre d'Allah. Il y avait parmi eux les jurisconsultes, les exégètes, les adorateurs ascètes et les premières générations de soufis.

Ils eurent une production littéraire importante et cela dans toutes les sciences islamiques en portant une attention particulière au dogme (*ʿaqīdah*) et à la méthodologie; à travers des ouvrages détaillés dans lesquels ils réfutèrent les nouvelles idéologies des innovateurs. Parmi ces idéologies déviantes on retrouve les Qadaris et les *Nāṣibah* à Damas et Bassora, le Chiisme et le Murjisme à Koufah, les Jahmis au Khorassan et le *Taʿabbud* avec l'apparition du Soufisme.

La ville de Médine était le fief de la *Sunnah* et de l'Unité. L'imam Mālik y était respecté et honoré par les gens. Son *minhāj* se propagea dans l'Occident musulman et cette région fut préservée durant un certain temps des innovations répandues en Orient. Ses disciples furent connus pour être particulièrement attachés à la *Sunnah*.

La plus grande épreuve que connurent les musulmans à cette époque fut celle de l'idéologie des Jahmis qui fut adoptée par le calife al-Mā'mūn. De grands hommes luttèrent contre sa propagation, avec à leur tête Aḥmad b. Ḥanbal en Orient et Saḥnūn b. Sa'īd au Maghreb. Ceci eut pour conséquence la propagation du dogme défendu par l'imam sunnite Aḥmad b. Ḥanbal. Par la suite apparut l'imam Abū l-Ḥasan al-Ash'arī qui se réclama du dogme de l'imam Aḥmad. Cependant, avec le temps, les innovations commencèrent petit à petit à toucher les Gens du *Ḥadīth* et des traditions eux-mêmes et à se propager parmi eux. Ils se divisèrent alors en Ḥanbalis, Ash'aris, Karrāmis et Sālimis, et chaque groupe connut ses propres extrémismes et préjugés. La *Sunnah* pure fut alors divisée entre ces groupes, mais certains grands savants la préservèrent aussi bien en Orient que dans l'Occident musulman.

La présence de la *Sunnah* pure commença à diminuer après le 4ème siècle de l'Hégire, au point que ceux qui s'en réclamaient commencèrent à subir des attaques et à être opprimés pour leurs idées. Ce fut le cas d'al-Ḥāfiẓ 'Abd al- Ghanī al-Maqdisī – qu'Allah lui fasse Miséricorde – (décédé en 600 H. - 1203 G.) qui faillit perdre la vie en défendant sa cause, mais aussi en Andalousie d'Abū 'Amr aṭ-Ṭalamankī qui fut injustement accusé de déviation.

Les choses empirèrent avec Ibn Tūmart qui excommunia les gens du Maghreb, massacra des milliers d'innocents et les força à adopter le dogme des *Mutakallimīn* (gens du *Kalām* – idéologie utilisant le discours rationnel à propos des choses divines et inspirée par la philosophie grecque), et à délaisser le *madhhab* (école juridique) des gens de Médine.

Les choses restèrent ainsi jusqu'à l'apparition au *Shām* de l'imam Abū l-'Abbās b. Taymiyyah – qu'Allah lui fasse Miséricorde – qui étudia et s'imprégna de la *Sunnah* et des sciences islamiques. Il avait un savoir profond du *madhhab* des Pieux prédécesseurs qu'il défendit et propagea par tous les moyens; à travers ses discours et les nombreux ouvrages qu'il écrivit. Il réfuta les thèses des Soufis et des gens du *Kalām*. Durant sa vie, la *Ummah* fut

éprouvée par une invasion Mongole d'un côté et par une autre menée par les Croisés par l'ouest. Il alla donc au combat et mena même certaines batailles qui permirent de préserver le *Shām* et l'Égypte. Il laissa derrière lui des étudiants et disciples estimables comme Ibn al-Qayyim, adh-Dhahabī, Ibn Kathīr et Ibn 'Abd al-Hādī. Ces derniers furent également éprouvés par les persécutions et l'emprisonnement.

Malgré tous les efforts du *shaykh* Ibn Taymiyyah, sa *da'wah* (son appel) eut une propagation limitée à cause de l'opposition farouche qu'elle trouva en son temps. Cependant, il laissa derrière lui une production intellectuelle extraordinaire, des ouvrages et des idées devenant des références pour tous ceux qui après lui choisirent de défendre la *Sunnah* et la voie des Pieux prédécesseurs.

À partir du 10ème siècle de l'Hégire, les Musulmans connurent des déviations importantes sur les différents plans religieux. La croyance et la pratique de l'Islam véridique devint minoritaire et ceux qui y restèrent loyaux se plaignaient de se voir eux-mêmes et l'Islam comme étrangers. Le Califat se transforma en un règne tyrannique et sans partage et la *Sharī'ah* commença à être limitée dans sa pratique. L'application de nombreuses lois islamiques fut suspendue. La fonction de savant en religion devint banale et semblable à tout autre métier et l'abandon général des responsabilités fit que l'ignorance se répandit dans tous les recoins du monde islamique, jusqu'à ce que la *Ṣalāt* et les obligations religieuses furent délaissées et les fondements de la religion oubliés. Les gens des différentes cités adoptèrent des innovations religieuses et les mythes occidentaux qui ternirent l'image de l'Islam. Non seulement ils commencèrent à sanctifier et adorer les sépultures et les lieux saints mais aussi à croire en de soi-disant mondes miraculeux.

Les confréries soufies se transformèrent en des émirats s'héritant de génération en génération et elles délaissèrent ce pour quoi elles furent initialement fondées : l'éducation et la purification de l'âme. Elles se concentrèrent sur des pratiques d'innovation en religion qui furent initialement refusées et détestées par les premiers savants.

La situation requit des hommes pouvant reformer la religion et rétablir les croyances et les pratiques pures. Apparurent alors des savants réformateurs comme Ibn al-Wazīr au Yémen, Ibn Ḥajar al-'Asqalānī en Égypte et ash-Shāṭibī en Andalousie. Après le 10ème siècle, il eut notamment Shāh Waliyyu Llah ad-Dahlawī en Inde, Muḥammad b. Ismā'īl aṣ-Ṣan'ānī au Yémen et dans l'occident musulman Muḥammad b. 'Alī as-Sanūsī et Usman Dan Fodio. Leur *da'wah* était de revenir à la *Sunnah* et aux prescriptions du Livre d'Allah, bien qu'ils ne furent par tous au même degré de proximité à la *Sunnah* pure. Sauf que leur influence se fit de manière locale

et toucha certains cercles sans connaître une large propagation parmi les masses de musulmans. Un grand nombre d'entre eux fut influencé par les ouvrages d'Ibn Taymiyyah et ils s'accordèrent sur une large part de son idéologie et de ses convictions.

Parmi les mouvements qui se sont propagé par la lutte armée, celui de Sayyīd Aḥmad Shahīd Baralwī et des disciples de l'imam ad-Dahlawī tels qu'Isma'īl et Isḥāq ad-Dahlawī. Ils tentèrent d'établir un émirat islamique en Inde. Les anglais s'y opposèrent et déformèrent leur *da'wah* aux yeux des gens. Ils les accusèrent d'être des wahhābis et extrémistes. Les ignorants se retournèrent contre eux laissant les anglais par la suite s'emparer de l'Inde et la coloniser.

La *da'wah* de l'imam ad-Dahlawī donna par la suite naissance à deux mouvements en Inde qui s'en inspirèrent : celui des Déobandis et celui des *Ahl al-Ḥadīth* qui eurent tous les deux un rôle primordial dans la préservation de l'Islam et des musulmans dans tous le sous-continent indien.

Le mouvement armé le plus important et qui réussit à établir un état, reste celui de la *Da'wah* najdite (de la région du Najd autour de Riyad en Arabie Saoudite) menée par le *shaykh* Muḥammad b. 'Abd al-Wahhāb, *wahhābī*, *taymī* et *ḥanbalī* (en matière de jurisprudence islamique) décédé en 1206 de l'Hégire. Ce mouvement s'inspira des idées d'Ibn Taymiyyah et de ses disciples tout en les appliquant d'une manière particulière, vu la spécificité du contexte et de son lieu de propagation.

Avant de mentionner les erreurs qu'a pu connaître ce mouvement, il est important de mentionner que ses positions extrêmes sur certains points furent le résultat d'une extrême ignorance et d'une déviation importante qu'il dut combattre en son temps.

Parmi ses bienfaits, il y a le fait qu'il ait revivifié les ouvrages des imams de la *Sunna* et les recueils traitant des différentes sciences islamiques. Ce mouvement islamique transforma un pays ignorant en une terre de savoir et de connaissance, réunifia la péninsule Arabique après une longue période de morcellement et rétablit dans les villes et les campagnes la *Ṣalāt*, le Jeûne, la *Zakāt* et d'autres obligations religieuses.

Cependant ce mouvement eut également des points négatifs comme :

1. Ne pas excuser par l'ignorance dans ce qu'ils appellent « les fondements de la religion ».

2. Ne pas différencier le fait de connaître la preuve et le fait de la comprendre.

3. L'excommunication de celui qui ignore le concept d'Unicité.

4. Le fait de lier leur *da'wah* à la famille régnante des Āl Sa'ūd.

Certaines de ces erreurs furent héritées de fondements des Kalāmis (c-à-d. les *Mutakallimūn*, ndlr) comme j'ai pu le démontrer en détail dans mes ouvrages publiés et consacrés à la critique de la *Da'wah* najdite.

Celui qui se concentre uniquement sur les erreurs de ce mouvement sans en considérer les grands bienfaits sera injuste envers cette *da'wah*. Celui qui la juge sans une prise en compte du contexte historique et social dans lequel elle est apparue et a évolué et la juge selon le notre contexte actuel commet également une grossière erreur.

Après la fondation de l'État saoudien moderne en 1350 H. (1932 G.) celui-ci délaissa petit à petit les principes propres à la *Da'wah* najdite et choisit de créer un état s'adaptant à son nouvel environnement. Ils se débarrassèrent de leur bras armé qu'était la milice religieuse des *lkhwān man aṭā' a Allah* (Frères obéissants à Allah) en les exterminant. Cela se déroula suite à la rébellion de ces derniers qui excommunièrent le monarque saoudien après avoir découvert qu'il traitait avec les Anglais et était soutenu par eux.

Les savants du pays s'étaient quant à eux déjà divisés en deux groupes : ceux soutenant les Āl Sa'ūd et ceux qui firent le choix des Āl Rashīd alliés des Ottomans. Parmi les savants les ayant soutenu, on trouve le *shaykh* Ibrāhīm b. Ḥamad b. Jāsir dans la région d'*al-Qaṣīm*. L'un de ses illustres étudiants n'est autre que le *shaykh* 'Abd ar-Raḥman b. Nāṣir as-Sa'dī, auteur du fameux exégèse du Coran et professeur de Muḥammad b. Sāliḥ al-'Uthaymīn – qu'Allah leur fasse Miséricorde. Ce courant fut plus conciliant en ce qui concerne « l'excuse par ignorance », n'excommunia pas l'État ottoman et fit le choix d'avoir des relations positives avec les autres groupes de musulmans. Cette approche se renforça avec l'arrivée des leaders des Frères musulmans égyptiens qui émigrèrent d'Égypte et se mirent à enseigner dans les universités et écoles saoudiennes.

Et parmi les savants qui eurent la plus grande influence sur les nouvelles générations de musulmans on trouve :

1. Le *shaykh* as-Sa'dī et son disciple Ibn 'Uthaymīn.

2. Le *shaykh* al-Albanī qui refusait l'extrémisme et limitait tellement l'excommunication qu'il fut parfois accusé d'*Irjā'* (idéologie déviante selon laquelle la foi est suffisante quels que soient les actes perpétrés).

3. Muḥammad Quṭb qui développa la pensée islamique et mit le doigt sur les problèmes contemporains majeurs de la *Ummah*.

4. Muḥammad Surūr b. Nāyif Zayn al-Ābidīn dont la méthodologie était proche de Muḥammad Quṭb. Il aborda notamment le thème de la non-application de la Loi islamique, des complots ourdis contre la *Ummah* et les idéologies néfastes récemment introduites aux musulmans.

5. Le *shaykh* 'Abd Allah 'Azzām qui fut un réel soutien aux causes de la *Ummah*. Il enseigna aux jeunes l'amour de leur *Ummah*, des savants et des imams véridiques; ainsi que du *Jihād* afin de défendre les Musulmans lorsqu'ils sont agressés et envahis.

Ces différents savants ont permis la formation d'une nouvelle génération salafie (suivant la voie et la méthodologie des « *Salaf* » ou Pieux prédécesseurs), avec une organisation structurée et ayant délaissé les erreurs commises par le passé. Ce mouvement eut un rôle majeur dans la revivification sunnite contemporaine et le récent retour des musulmans vers la religion. Et par Allah vient le succès.

À l'avènement du troisième état saoudien (l'Arabie saoudite moderne), plusieurs *da'wah*-s sunnites sont apparues à travers le monde au nom des « Salafis » parfois ou encore des « *Anṣār as-Sunnah* » (les souteneurs de la *Sunnah*) ou divers autres dénominatifs. Il eut aussi une *da'wah* réformatrice globale appelant à la restauration du Califat qui fut abolit en 1344 H. (1924 G.), à rétablir l'application de la Loi islamique et à démontrer ses bienfaits. Parmi ces mouvements il eut les Frères musulmans dans le Monde arabe et la *Jamā'ah Islāmiyyah* ainsi que les *Ahl al-Ḥadīth* en Inde.

De remarquables personnalités se sont également fait connaître durant cette période comme Jamāl ad-Dīn al-Qāsimī au *Shām*, Maḥmūd Shukrī al-Alūsī en Irak, Muḥammad Rashīd

Riḍā en Égypte, ‘Abd al-Ḥamīd b. Bādīs en Algérie et Muḥammad Taqīyy ad-Dīn al-Hilālī au Maroc, etc. Ceux-là, bien que pouvant avoir des critiques et des différences avec la *Da‘wah* wahhābite, voyaient l’Arabie saoudite naissante comme porteuse de nombre de leurs idées. Ils coopérèrent donc avec leurs responsables et leurs savants. En contrepartie l’Arabie saoudite ouvrit ses portes aux savants du monde entier : elle fit de certains des ministres et ouvrit les portes de ses universités et ses mosquées afin qu’ils y enseignent. Cela eut un impact positif par la modération de l’idéologie existante là-bas, et fut une véritable révolution en ce qui concerne les sciences légiférées; notamment durant le règne du roi Fayṣal – qu’Allah lui fasse Miséricorde. L’Arabie saoudite parut durant son règne comme le leader du monde islamique et un véritable soutien à ses causes. La Ligue Islamique Mondiale comprenait les plus grands savants du monde musulmans et l’Organisation de la Coopération Islamique (OCI) avait un rôle important dans la consolidation des relations entre pays musulmans. C’est dans ce même contexte que mon grand-père ainsi que mon père – qu’Allah leur fasse Miséricorde – eurent une coopération étroite avec les autorités et savants en Arabie saoudite afin de réaliser les objectifs cités auparavant. De même, mon arrière-grand-père, l’imam Muḥammad b. Ja‘far – qu’Allah lui fasse Miséricorde – avait également le même avis sur ce besoin de coopération et de consolidation.

Grace à cela, un grand nombre d’ouvrages furent édités et authentifiés. Cela permis de révéler au monde des œuvres importantes de grands imams de l’Islam de la *Sunnah* qui étaient jusqu’alors peu connues ou insuffisamment diffusées. Par ailleurs, les émirs du Qatar, eux même soutenant la *Da‘wah* wahhābite, eurent également un rôle important dans cette renaissance islamique sunnite.

Parmi les *da‘wah*-s réformatrices ayant eu un grand impact sur les musulmans durant ce siècle, il y a celle de l’imam martyr Ḥasan al-Bannā. Elle fut influencée par les *da‘wah*-s existantes et plus spécialement la *da‘wah* soufie pour le côté spirituel et le comportement ainsi que la *da‘wah* salafie pour sa méthodologie et son attachement à la *Sunnah* et aux récits authentiques des pieux prédécesseurs. L’imam al-Bannā – qu’Allah lui fasse Miséricorde – détailla cela dans ses mémoires et lors de la rédaction de ses « 20 fondements » pour la compréhension de l’Islam. La *da‘wah* du *shaykh* consistait à rassembler les musulmans de tous bords et à dépasser les divergences afin d’atteindre les objectifs suprêmes qui étaient :

1. L'application complète de la *Sharī'ah* (Loi islamique) dans tous les domaines de notre vie.

2. La guidance des êtres humains afin de revenir vers Allah par la purification de l'âme.

3. L'unification des Musulmans afin de rétablir le Califat islamique, qui s'était écroulé et avait laissé les Musulmans orphelins et affaiblis.

4. Le *Jihād* afin de libérer les terres musulmanes occupées.

Le *shaykh* parvint à rassembler autour de lui un grand nombre de personnes et à fonder la confrérie des Frères musulmans; un groupe puissant et comprenant des jeunes éduqués et motivés. Il créa même un bras armé qui lutta contre l'occupation britannique et les oppresseurs juifs en Palestine. Sauf que celui-ci s'éloigna parfois de la ligne directrice du mouvement et s'opposa également à certains ministres laïcs égyptiens lorsque le pays était encore un royaume, ce qui mit le *shaykh* al-Bannā dans l'embarras. Les choses empiraient suite à l'assassinat du *shaykh* al-Bannā en 1368 H. (1949 G.) – qu'Allah lui fasse Miséricorde – et l'emprisonnement d'un grand nombre de ses compagnons. Par la suite, l'adhésion de Sayyid Quṭb au mouvement et sa décision – qu'Allah lui fasse Miséricorde – de revenir à la compréhension coranique et prophétique de la religion d'Allah donnera un nouvel élan à la confrérie. Il se caractérisa par le fait de lier l'arbitrage suprême de la *Sharī'ah* et la croyance réelle en l'Unicité d'Allah. Il développa ces idées à travers de nombreux ouvrages qui furent largement diffusés et qui participèrent à l'avènement d'une nouvelle génération considérant l'annulation de l'application de la *Sharī'ah* (l'ensemble des lois islamique prescrites par Allah) comme l'annulation de l'Islam lui-même et une sortie de la religion.

De nos jours, les Frères musulmans et plus particulièrement le martyr Sayyid Quṭb – qu'Allah lui fasse Miséricorde – sont attaqués par un certain groupe se revendiquant du *shaykh* Muḥammad b. 'Abd al-Wahhāb et de sa *da'wah* (spécialement les « Madkhalis » suivant l'idéologie de Rabī' al-Madkhalī). Ils accusent le *shaykh* Quṭb d'être responsable de la propagation de l'idéologie extrémiste et du *Takfīr* (excommunication) et de la désobéissance au gouverneur n'appliquant pas les Lois d'Allah. Certains se sont même permis de dénigrer le concept d'Arbitrage Suprême de la Loi divine défendu par Sayyid Quṭb; comme si ce dernier avait inventé ce concept de lui-même. Les choses ont évolué au point de traiter le *shaykh* et les

Frères musulmans d'hérétiques, de porter les armes contre eux, de les emprisonner et de soutenir les criminels au pouvoir, quels qu'ils soient, pourvu qu'ils combattent eux aussi les Frères musulmans.

Il n'y a pas de doute que cela est une ignorance et une perte évidente; mais également une grande contradiction et un rejet de l'héritage de la *da'wah* Najdite dont ils se revendiquent. Ainsi, la *Da'wah* Najdite défend avec véhémence le fait d'excommunier ceux qui s'opposeraient à l'application des lois Islamiques, de considérer celui qui fait cela comme un « *ṭāghūt* » comme énoncé dans le livre du « *Tawhīd* » et les Trois fondements. Cela se retrouve également dans les *fatāwā* d'excommunication prononcées par le *shaykh* 'Abd al-Laṭīf b. 'Abd ar-Raḥman b. Ḥasan à l'encontre des Ottomans vu qu'ils n'appliquaient plus un certain nombre de lois islamiques vers la fin du Califat; celles énoncées contre les tribus bédouines n'appliquant pas la *Sharī'ah* et la fameuse lettre du mufti Muḥammad b. Ibrāhīm b. 'Abd al-Laṭīf concernant l'application des lois non-islamiques.

L'une des raisons qui poussa les Najdis à combattre les Ottomans fut la non-application des lois Islamiques; au point qu'al-'Anqarī affirma que l'ensemble des *shuyūkh* de la *Da'wah* najdite s'accordent sur le fait d'excommunier les Ottomans.

J'ai détaillé tout cela dans mon ouvrage « Études sur l'excuse par ignorance ». Mon objectif ici n'est pas de détailler ce point mais plutôt de démontrer ici l'injustice de ceux qui accusent Sayyid Quṭb d'avoir propagé certaines idées alors que leur propre courant et leurs propres *shuyūkh* défendaient bien plus que cela.

Les Frères musulmans ont dans leur ensemble prôné l'application de la législation islamique et le rejet des innovations en religion, des croyances mystiques et autres associations. Les premiers d'entre eux notamment ont porté un intérêt particulier au projet qui matérialise les objectifs des mouvements islamiques, qui était le rétablissement du Califat aboli en 1344 H. (1924 G.) sur les bases de la voie prophétique et le rétablissement de l'application des Lois d'Allah. Pour arriver à cela, ils choisirent de collaborer avec divers types de mouvements et prédicateurs, notamment les prédicateurs salafis en Arabie saoudite, en Égypte, au *Shām* et dans les autres pays musulmans. Ils voyaient bien que leur *da'wah* se concentrait sur l'Unité, le rejet des innovations en religion et la propagation de la *Sunnah* prophétique. Leur *da'wah* se faisait également avec ceux qui ne retrouvaient pas en l'Arabie saoudite leur objectif de rétablissement du Califat et d'une application globale et complète de l'Islam.

De nombreux savants et prédicateurs parmi ce mouvement se firent connaître en répondant aux idéologies laïques et ont démontré aux gens la beauté de l'Islam et la possibilité de l'appliquer en tout lieu et à toute époque. Cela se fit notamment à travers les publications du *shaykh* 'Abd al-Qādir 'Awdah, le professeur de Sayyid Quṭb ainsi que de son frère Muḥammad Quṭb et le *shaykh* Muṣṭafā as-Sibā'ī. Ce fut aussi le cas de la branche indienne à travers la *Jamā'ah Islāmiyyah* fondée par le *shaykh* Abū l-A'lā al-Mawdūdī – qu'Allah lui fasse Miséricorde – ainsi qu'à travers les écrits de Muḥammad 'Abd al-Qādir Abū Fāris, 'Umar al-Ashqar et d'autres encore qui contribuaient à défendre la religion, à éclairer les musulmans et à combattre les idées des laïcs et des dirigeants occidentalisés, dans leurs idéologies, leurs organisations politiques, leur gouvernance et leur histoire. Cependant il manquait à certains de ces prédicateurs et savants une connaissance profonde de l'ensemble de l'héritage et des œuvres des imams de la *Ummah*. Tous n'avaient pas le même degré de sciences et connaissances; comme ce fut peut-être le cas d'al-Ashqar et d'autres – qu'Allah leurs fasse Miséricorde à tous.

Sauf que les persécutions qu'ont subi les Frères musulmans en Égypte au temps du dictateur Gamal Abdel Nasser (avec l'exécution des meilleurs d'entre eux tels que 'Awdah et Sayyid Quṭb) et en Syrie sous le tyran Hafez el-Assad; ces persécutions et massacres ont eu un impact important sur l'évolution des mouvements islamiques contemporains. Nous détaillerons cela *in shā' Allah* dans la partie qui suivra.

Lorsque les autorités égyptiennes menèrent une vague d'arrestation parmi les Frères musulmans au temps de Gamal Abdel Nasser et exécutèrent leurs leaders, un nouveau courant se forma dans les prisons. Celui-ci était influencé par les ouvrages de Sayyid Quṭb et de son frère Muḥammad et voyaient en l'origine des problèmes de la *Ummah*, l'ignorance du concept d'Unité divine et de son sens réel qui implique la soumission à la parole d'Allah et à Ses Lois.

En dehors des prisons, ils ne trouvèrent que la *Jamā'at Anṣār as-Sunnah* et la *Jam'īyyah ash-Shar'īyyah* pour les soutenir et les encadrer. Cela donna naissance à une nouvelle génération en Égypte qui se forma sur les ouvrages et les idées des Pieux prédécesseurs et des imams de la religion qu'ils ne trouvaient pas dans les écrits des intellectuels musulmans contemporains. Ils trouvèrent également dans les livres de jurisprudence et de sciences islamiques édités en Arabie saoudite, un écho à leur désir de savoir et une réponse pratique à leur questionnement sur les problématiques de la vie quotidienne. Cette nouvelle génération

non seulement se format avec un dogme et une jurisprudence salafie et qui s'inspire directement du savoir des Pieux prédécesseurs; mais s'organisa aussi de façon méthodique afin de mener le travail de *da'wah* suivant les buts et les pratiques enseignées par les Frères musulmans. Cela se fit notamment par les liens que firent les mouvements islamiques égyptiens entre les ouvrages de *shaykh al-Islām* Ibn Taymiyyah – qu'Allah lui fasse Miséricorde – et ceux de Sayyid Quṭb et de ses compagnons.

Certains furent également influencés par les écrits de Muḥammad b. 'Abd al-Wahhāb en ce qui concerne les idées d'Arbitrage suprême de la Législation islamique et le fait de ne pas excuser par l'ignorance (sans pour autant s'accorder sur tous les points); comme le firent 'Abd al-Ḥamīd ash-Shādhilī, l'élève de Sayyid Quṭb, les leaders du *tanzīm* du « Jihād égyptien », ou d'autres encore.

Cependant ils n'adoptèrent pas l'idéologie najdite dans son ensemble.

C'est à partir de ce moment-là que les influences idéologiques entre les Frères musulmans et le mouvement salafī se firent et s'intensifièrent. Ceux étant influencés par les idées, l'action et l'organisation « frériste » adoptèrent également le *minhāj* (méthodologie) *salafī*. De façon similaire, un bon nombre de Frères musulmans au *Shām* furent fortement influencés par la pensée salafie du *shaykh* Muḥammad Nāṣir ad-Dīn al-Albānī. Ce fut également le cas du *shaykh* Muḥammad Surūr qui mena sa *da'wah* en mêlant l'organisation et les méthodes des Frères musulmans, dont il faisait partie, et le *minhāj salafī* bâti sur les sciences Islamiques. Dans sa méthodologie et sa *da'wah*, il se revendiqua uniquement et de façon large aux *Ahl as-Sunnah wa-l-Jamā'ah* (Gens de la *Sunnah* et du Consensus) et refusa d'adopter l'appellation de *salafī*.

Série publiée sur la page Facebook du *shaykh* – نفع الله بعلمه – en Juillet 2017 (1438 H.) et compilée par *al-Urwat al-Wuthqā* en 2021 (1442 H.).